

# Liturgie de la Parole de la messe de la nuit de Noël 2020 à la Visitation

*Texte composé par Rémi et Jean-Marie à partir d'extraits d'articles de presse.*

*Oui bien sûr, ce soir c'est Noël et comme nous y invitait St Paul le troisième dimanche de l'Avent, nous sommes joyeux de pouvoir fêter ce moment.*

*Mais, au terme de cette année 2020, marquée par la pandémie de covid 19, sur fond de tensions sociales alors que beaucoup de lieux, d'espaces de créations et de développement des liens sociaux sont fermés, ce Noël s'annonce tout de même très particulier.*

*Car comment ne pas affirmer que dans notre marche vers Noël beaucoup ont vécu une épreuve.*

L1 : Éprouvés nous l'avons été de diverses manières : nous arrivons ce soir dispersés, isolés, fragilisés, meurtris, inquiets, masqués, éloignés, séparés, mais guetteurs et veilleurs dans la nuit !

L2 : Noël doit-il être vécu comme une parenthèse illusoire, ou s'ancrer pleinement dans notre temps ? Car Noël est situé. Le Christ est venu dans le monde au cœur de l'histoire. Il est venu alors que Marie et Joseph partaient pour le recensement ordonné par Auguste. Il est venu alors qu'ils étaient déplacés par l'histoire, alors qu'il n'y avait plus de place à l'auberge.

L1 : Il y a ainsi dans l'histoire des Noëls qui résonnent de façon particulière, qui viennent nous saisir dans des contextes historiques inédits. On peut penser au Noël 1914 vécu dans les tranchées où des troupes britanniques et allemandes fraternisèrent au cœur d'un des plus rudes conflits qu'ait connus l'Europe, en chantant Stille Nacht. »

*Alors cette année c'est peut-être le moment de redécouvrir et pratiquer l'essentiel ?*

L2 : Nous n'avons cessé pendant les périodes de confinement, puis de re confinement, de parler de l'essentiel. Ce Noël ne nous offre-t-il pas l'occasion de nous questionner ? Pour ce Noël, qu'est-ce qui est important pour nous, pour moi ?

L1 : Les restrictions actuelles devraient nous pousser vers une sobriété qui peut nous donner, à tous, plus de force et, finalement, plus de liberté.

*L'essentiel que nous cherchons tous ne nous a-t-il pas fait découvrir de nouvelles solidarités ?*

L2 : Nous avons vu naître, au cœur de la crise, de nouvelles solidarités, une attention aux plus fragiles, pour les soignants, pour ceux qui chaque jour sont « en première ligne », l'espérance d'un « monde d'après » dessinant une nouvelle relation au vivant, des perspectives pour une nécessaire transition écologique....

*Au cœur de cet enthousiasme, nous avons surtout vécu en découvrant nos fragilités*

L1 : La crise sanitaire a fait tomber nos sécurités et a mis à nu les fragilités de nos existences.

L2 : Or Noël, c'est la fragilité incarnée, l'arrivée d'un enfant, immédiatement persécuté, dont les parents fuient. Notre Dieu a éprouvé cette fragilité, c'est une joie à la fois immense et simple de se savoir accompagné dans notre épopée humaine. Une joie immense et un mystère...

Demande de pardon. Chant du Kyrie

*Ainsi, Noël pourrait bien être un mystère ...*

L1 : Oui, Noël, c'est le mystère de l'extraordinaire dans l'ordinaire des jours. C'est Dieu qui se fait homme parmi les hommes, s'incarne et prend comme demeure la création toute entière pour nous inviter à prendre au sérieux tous les petits riens de la vie.

L2 : Noël, c'est une immense espérance qui nous est donnée ! Une espérance qui est plus forte que le mal et l'absurde qui traversent nos quotidiens. La naissance de Jésus dans des conditions précaires est signe d'une promesse de vie et d'un amour qui ne nous feront pas défaut ;

*Cette espérance avait été annoncée au peuple d'Israël il y a fort longtemps par Isaïe. Comment ne pas retrouver dans cette annonce de petits fragments de l'essentiel que nous cherchons :*

### **Lecture du livre d'Isaïe (9, 1-6)**

Le peuple qui marchait dans les ténèbres a vu se lever une grande lumière ; et sur les habitants du pays de l'ombre, une lumière a resplendi. Tu as prodigué la joie, tu as fait grandir l'allégresse : ils se réjouissent devant toi, comme on se réjouit de la moisson, comme on exulte au partage du butin. Car le joug qui pesait sur lui, la barre qui meurtrissait son épaule, le bâton du tyran, tu les as brisés comme au jour de Madiane. Et les bottes qui frappaient le sol, et les manteaux couverts de sang, les voilà tous brûlés : le feu les a dévorés.

Oui, un enfant nous est né, un fils nous a été donné ! Sur son épaule est le signe du pouvoir ; son nom est proclamé : « Conseiller-merveilleux, Dieu-Fort, Père-à-jamais, Prince-de-la Paix. » Et le pouvoir s'étendra, et la paix sera sans fin pour le trône de David et pour son règne qu'il établira, qu'il affermira sur le droit et la justice dès maintenant et pour toujours. Il fera cela, l'amour jaloux du Seigneur de l'univers !

L1 : Comme la venue d'un nouveau-né dans une famille, Noël est une grande joie, un émerveillement.

L2 : Tout ce qu'on accomplit de beau, de bon pour les autres, est en soi une célébration de Noël. Plus que jamais, nous sommes appelés à faire de nos actes des signes de l'amour de Dieu pour l'humanité, qui est, en soi, la Bonne Nouvelle de Noël : Dieu a envoyé son fils pour manifester son amour concret pour l'humanité.

*Nous n'avons pas à sauver Noël ; en cette fête, promesse de vie, d'amour et de possibles, c'est Dieu qui vient déjà nous sauver.*

Proclamation de l'Évangile

Texte de méditation après l'homélie

**Jésus ce soir tu ne nais pas à Bethléem,**

Tu nais dans le sourire ou le regard bienveillant de celui qui accueille l'autre.

Tu nais dans tous ces groupes, équipes, services de notre communauté paroissiale éclatée mais consciente des liens qui nous unissent toutes et tous.

**Jésus ce soir tu ne nais pas à Bethléem,**

Tu nais au cœur de toutes les familles qui célèbrent chez elles ta naissance autour d'un conte, d'un refrain ou de l'évangile.

Tu nais dans toutes ces initiatives de partage, d'échanges de services, de solidarité.

**Jésus ce soir tu ne nais pas à Bethléem,**

Tu nais là où on a invité une personne seule.

Tu nais là où l'on sait être attentif aux blessures de celles et ceux qui nous entourent.

**Jésus ce soir tu ne nais pas à Bethléem,**

Tu nais là où l'on essaie d'inventer un autre monde plus fraternel.